

SAISON 16.17  
**OPÉRA DE LILLE**

ARTHUR LAVANDIER/  
LE BALCON

OPÉRA

LE PREMIER  
MEURTRE

Di 6 novembre à 16h • Ma 8, Me 9 à 20h

*Le Premier Meurtre* (séance de travail, oct. 2016)



ARTHUR LAVANDIER/LE BALCON  
LE PREMIER MEURTRE



*Le Premier Meurtre*  
Opéra d'Arthur Lavandier (né en 1987)  
Livret de Federico Flamminio

« Tu vuo' ch'io rinovelli  
disperato dolor che 'l cor mi preme  
già pur pensando, pria ch'io ne favelli.»  
(« Tu veux donc que je renouvelle  
l'immodérée douleur dont le souvenir seul  
me fait tressaillir, avant que je commence. »)  
Dante, *La Divine Comédie*, Chant XXXIII

« Il y a toujours mort d'homme à l'origine de l'ordre culturel. »  
René Girard



*Le Premier Meurtre* (séance de travail, oct. 2016)

# LE PREMIER MEURTRE



Opéra d'**Arthur Lavandier** (né en 1987)

Livret de **Federico Flamminio**

•••

**Le Balcon**

Direction artistique et musicale **Maxime Pascal**

Mise en scène, scénographie **Ted Huffman**

Collaborateur artistique **Adam H. Weinert**

Assistante à la mise en scène **Agathe Cemin**

Assistante à la scénographie **Myrtille Debièvre**

Projection sonore **Florent Derox**

Régie informatique **Baptiste Chouquet**

Lumières **Malcolm Rippeth**

Costumes **Pascale Lavandier, Clémence Pernoud**

Vidéo **Pierre Martin**

Chef de chant **Alphonse Cemin**

•••

avec

*Gabriel Vincent Le Texier*

*Emma Léa Trommenschlager*

*Misère Élise Chauvin*

*Herman Manuel Nuñez-Camelino*

*Aleksandr Damien Bigourdan*

*Hyppolite Taeill Kim*

*L'Autre Vincent Vantigham*

**Claire Luquiens** flûte traversière

**Iris Zerdoud** clarinettes

**Joël Lasry** cor

**Manon Souchard** cor

**Matthias Champon** trompette

**Henri Deleger** trompette

**Mathieu Adam** trombone

**Maxime Morel** tuba

**Akino Kamiya** percussions

**Othman Louati** percussions

**You-Jung Han** violon

**Aurélie Deschamps** alto

•••

Création **Le Balcon** - Opéra de Lille

Commande Opéra de Lille - **Le Balcon** - Fondation Singer-Polignac

Coproduction Opéra de Lille - **Le Balcon**

•••

Avec le soutien du **Fonds de Création Lyrique-SACD**,  
de la **Copie privée**, de la **Fondation ORANGE** et d'**Areitec**.

Avec le soutien du programme **CERNI**  
du **Ministère de la Culture et de la Communication**.

Remerciements à **Antonio Cuenca Ruiz** pour ses conseils éclairés.



# OPÉRA DE LILLE

Présidente

**Marion Gautier,**

*Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture*

Directrice

**Caroline Sonrier**

Directeur administratif et financier

**Pierre Fenet**

Directeur technique et de production

**Mathieu Lecoutre**

Secrétaire général

**Xavier Ricard**

Conseiller artistique aux distributions

**Pål Christian Moe**

## Équipe technique et de production du *Premier Meurtre*

**Régie générale** Olivier Desse

**Régie de production** Marina Niggli

**Régie plateau** Pierre Miné Deleplanque

**Équipe plateau** Alison Broucq,

Pierre-Guy Cluzeau, Ariane Lassere,

Philippe Sinibaldi

**Régie lumières** Romain Portolan

**Équipe lumières** Gwenaëlle Pajot,

Frédéric Ronnel

**Régie son/vidéo** Anthony Toulotte, Spike

**Régie accessoires** Mélanie Miranda

**Régie costumes** Camille Devos

**Habillage** Élise Dulac, Céline Thirard,

Faustine Valentin

**Régie coiffure, maquillage** Élisabeth Delesalle

**Coiffure, maquillage** Véronique Duez,

Khaddouj El Madi, Evelyne Lotiquet, Charlie

Magny, Gaëlle Mennesson, Sylvie San Martino

**Réalisation décors** Opéra de Lille

**Atelier** Pascal Godin / Diane Dekerle,

Pascal Renard

**Réalisation costumes** Opéra de Lille

**Atelier** Magali Broc-Norris / Sonia Evin,

Sylvie Dermigny, Colette Perray

**Chargée de production** Chantal Cuchet



# LE BALCON

Direction artistique et musicale **Maxime Pascal**

## ORCHESTRE EN FOSSE

**Julie Brunet-Jailly** flûte traversière  
**Samuel Bricault** flûte traversière, flûte basse  
**Ghislain Roffat** clarinettes  
**Julien Abbes** basson  
**Maxime Tomba** cor  
**Adrien Ramon** trompette  
**Cyril Bernhard** trombone - trombone basse  
**Giani Caserotto** guitare électrique  
**Clara Izambert** harpe  
**Sarah Kim** synthétiseurs  
**François-Xavier Planqueel** percussions  
**Valentin Broucke** violon  
**Eun-Joo Lee** violon  
**Andrei Malakhov** alto  
**Askar Ishangaliyev** violoncelle  
**Clotilde Lacroix** violoncelle  
**Simon Guidicelli** contrebasse  
**Alphonse Cemin** piano



## SYNOPSIS

Dans un pays froid et violent, un écrivain - Gabriel - reçoit un appel. Il doit partir, tout quitter, et créer sa dernière pièce lors d'un voyage, au nord, loin des villes des plaines. Gabriel est entouré de trois mondes distincts. Celui de sa femme et de son acteur, si beau et si jeune ; celui de son œuvre, une tragédie antique dont l'histoire se rapproche de plus en plus de sa propre vie ; et celui de l'Invisible, peuplé de musiciens et des deux narrateurs qui semblent organiser la vie de Gabriel comme on organise un spectacle. Mais les mondes peu à peu se mélangent et la réalité se trouble. Qui raconte l'histoire ? Qui contrôle qui ? Qui sont Misère et l'Autre, qui semblent pouvoir naviguer entre ces mondes ? Gabriel semble sombrer dans la folie, et pourtant on ne peut s'empêcher de se demander : et si tout cela était vrai ?

Retrouvez en ligne le livret intégral de l'opéra *Le Premier Meurtre* sur [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)



Maquette de décor  
de Ted Huffman pour *Premier Meurtre*

## UN OPÉRA AU BALCON

### Le Balcon, un collectif

Le Balcon est un collectif artistique de chanteurs, instrumentistes, compositeurs, ingénieurs du son, vidéastes, metteurs en scène et chorégraphes. L'opéra *Le Premier Meurtre* est leur dernière collaboration en date. Loin des hiérarchies et de la répartition des rôles prédéterminés à l'opéra (au compositeur la musique, au librettiste le texte, au metteur en scène la responsabilité du plateau, etc.), ils travaillent ensemble du début à la fin de la création des œuvres : depuis le choix du projet d'opéra jusqu'à sa représentation sur scène.

### Une sonorité résolument moderne

Le Balcon est sonorisé, en lien avec une vision du spectacle musical qui doit être une expérience saisissante et radicale pour les auditeurs. Cette notion du spectacle total vient de l'intégration naturelle pour les générations d'aujourd'hui du haut-patleur, du cinéma, mais, aussi du goût du Balcon pour les opéras de Wagner et Stockhausen. La sonorisation est bel et bien un enjeu esthétique majeur dans lequel l'augmentation, l'amplification, la mise en espace du geste instrumental va venir altérer notre perception musicale et sonore. Cette médiation entre le geste musical et sa finalité acoustique est prise en compte et maîtrisée par le musicien qui développe ainsi une technique instrumentale spécifique du jeu sonorisé. La sonorisation démultiplie les possibilités d'interprétation. Les ingénieurs du son de l'ensemble alternent la pratique des dispositifs d'enceintes, spatialisées ou non, afférents aux différents lieux dédiés au spectacle, avec la mise en œuvre du propre dispositif du Balcon, utilisé par l'ensemble depuis plusieurs années, qui se positionne et s'assume dans la tradition de la projection frontale et massive des musiques *pop*.



### Un orchestre peut en cacher un autre

Pour *Le Premier Meurtre*, Le Balcon se répartit entre la fosse et la scène. L'orchestre en fosse, dont l'effectif presque classique se voit augmenté de quelques instruments électriques, est sonorisé. Celui de scène, acoustique, prend part à l'action au même titre que les chanteurs.

### Un froid russe

Le décor enneigé, le froid et la désolation renforcent l'impression mystérieuse d'un monde déjà perdu ou bien qui n'aurait pas encore commencé. Les costumes élégants et chauds dans cette mise en scène rappellent quant à eux la Russie du XIXe siècle, qui pourrait être celle de Raskolnikov dans *Crime et Châtiment* de Dostoïevski.

### Si tout n'était qu'un rêve ?

Les références au sommeil et au rêve sont nombreuses dans l'œuvre (Misère, par exemple, n'agit que le temps d'un court réveil), dont la structure s'en rapproche également : l'action passe d'un monde à l'autre sans qu'il soit réellement possible d'identifier ce que sont ces mondes et quelles sont leurs frontières (Misère, puis Gabriel, passent par exemple de l'un à l'autre) ; l'intrigue semble se répéter comme un cauchemar dont il n'est possible de sortir qu'en s'éveillant ; le personnage de l'Autre semble bien connu de tous, mais n'est pourtant pas nommé ; la récompense de Misère n'est autre que le droit de se rendormir, sans pour autant que l'oubli ne lui soit accordé.



Croquis de costumes de Pascale Lavandier, Clémence Pernoud pour *Le Premier Meurtre*



*Le Premier Meurtre* (séance de travail, oct. 2016)

# “TOUT LE MONDE DOIT ÊTRE DE LA FÊTE”

Entretien avec Arthur Lavandier et Maxime Pascal



## Quelles sont les spécificités et l'originalité de l'orchestre et du collectif Le Balcon ?

**Maxime Pascal** – En tant que fondateur, je peux parler du Balcon de l'intérieur. C'est un regroupement d'artistes très différents : instrumentistes, chanteurs/compositeurs, metteurs en scène, vidéastes, ingénieurs du son — car nous travaillons beaucoup avec les nouvelles technologies pour l'amplification, la sonorisation, la musique électronique —, en bref, c'est une grande famille !

**Arthur Lavandier** – Je travaille avec Le Balcon depuis ses premières heures. Pour moi qui n'ai pas pris de cours de composition, l'ensemble a été comme un centre de formation, dès mes débuts, puis nous avons cheminé ensemble jusqu'à la création collective d'un opéra aujourd'hui : c'est formidable ! Nous sommes très amis et je crois que c'est à cela que devrait toujours ressembler un orchestre !

## Dans quel but avez-vous choisi d'intégrer les techniques de sonorisation et la vidéo à votre collectif ?

**MP** – Dès le départ, nous voulions créer un orchestre sonorisé. J'avais ce rêve de faire entendre aux gens les œuvres au plus près des sources d'émission du son, pour que l'expérience du concert soit totalement englobante. En tant qu'auditeur, je voulais être toujours plus au cœur du son : c'est pour cela sans doute que je suis devenu chef d'orchestre ! D'où l'idée de concevoir autour de l'orchestre tout un dispositif permettant de rapprocher le public au maximum de l'émission du son.

La musique électronique et la vidéo se présentent à nous au gré des œuvres et des compositeurs que nous abordons : nous sommes ouverts à tous les possibles ! D'ailleurs nous jouons aussi des concerts purement acoustiques.

**AL** – Avec Le Balcon la question de la sonorisation est prise en compte dès le moment de la création. En tant que compositeur, je privilégie le travail d'orchestration, d'instrumentation, j'imagine des textures sonores, comme de grands paysages mouvants... C'est une vraie chance de pouvoir travailler avec un ingénieur du son, un réalisateur informatique, et de concevoir avec eux comment pousser encore plus loin la recherche sur la couleur ou la pâte sonore. Dans mon travail, je n'utilise pas énormément l'électronique musicale, que je connais très peu. J'aime l'utiliser comme objet archétypal de ce que cela peut représenter. Par exemple, dans l'arrangement de la *Symphonie fantastique*, les sons électroniques ne sont pas très jolis, pas très propres : ils sont volontairement présents en tant que sons électroniques. Par contre, je travaille beaucoup avec des instruments électriques. Ainsi, dans *Le Premier Meurtre*, entendra-t-on de la guitare électrique et un synthétiseur analogique des années 80. J'aime avec ces instruments pouvoir toucher directement à l'émission sonore, et avoir le même rapport qu'un interprète avec un instrument acoustique, quand il crée « son » son.

## La technologie permet-elle de repousser les limites de la création ?

**MP** – Les artistes ont toujours beaucoup puisé dans les sciences ! Par exemple les technologies de mise en réseau des individus commencent à influencer les créateurs.

**AL** – Forcément, le compositeur est très en rapport avec la façon dont la diffusion de la musique évolue, cela finit par imprégner son travail de création. J'aime me dire que la technologie doit être au service de l'augmentation du geste humain. Tout l'intérêt est de réussir à la masquer pour

créer des illusions, pour pousser une sorte de pseudo-réalisme le plus loin possible. Dans mes compositions, la technologie n'est pas forcément visible et justement, aujourd'hui, l'avancée technologique nous permet de la rendre presque invisible. Dans *Le Premier Meurtre*, on ne percevra pas de manière évidente la technologie, qui pourtant va nous permettre des gestes musicaux qui seraient absolument impossibles sans son recours.

**MP** – Le 20<sup>ème</sup> siècle a véritablement redécouvert le son en tant qu'objet physique. Cela nous fait accéder à de nouvelles manières de penser la musique. Pas seulement pour les compositeurs : pour les interprètes aussi. De nombreux outils nous permettent d'aller plus loin dans la manière de jouer et de produire la musique.

**[Après un premier opéra *De la Terreur des hommes* en 2011 et un opéra de chambre, *Bobba*, en 2015, *Le Premier Meurtre* est le troisième opéra d'Arthur Lavandier.]  
Qu'est-ce qui vous attire dans l'opéra, la voix ?**

**AL** – J'ai toujours voulu raconter des histoires. Même dans mes pièces instrumentales, il y a toujours du texte, un peu de mise en scène, une forme de jeu qui opère entre les musiciens. C'est ce que je recherche, et c'est pour cela que j'aime travailler avec Le Balcon. Ce qui nous unit tous au Balcon, c'est cet amour inconditionnel du spectacle, de l'art vivant, de l'art sur scène, et l'opéra est une forme d'accomplissement total de l'art du spectacle. J'aime écrire des opéras, même si c'est épuisant ! Le fait de pousser la collaboration jusque dans la création, avec Le Balcon, c'est passionnant. Cela apporte des contraintes terribles, il faut trouver des équilibres, se battre un peu pour ses idées au sein du collectif : c'est ainsi que l'on motive la création !

**MP** – Je connais Alphonse [Cemin, chef de chant de la production] depuis que j'ai 11 ans. Il s'est tout de suite dirigé vers les chanteurs. J'ai donc très vite été entouré moi aussi de chanteurs d'opéras, et j'ai écrit pour eux. J'aime le rapport au texte et le

travail de l'émission du son, si particulier quand il s'agit de la voix, puisque c'est le corps, la personne humaine qui émet le son et devient l'instrument. Cela me fascine complètement. L'Opéra réunit tout ce qui me passionne !

**Vous êtes à la fois compositeur et arrangeur, quelle différence faites-vous entre ces deux activités ?**

**AL** – Le travail d'arrangement est une forme de collaboration, puisqu'il faut s'adapter à un objet préexistant. Pour écrire un opéra de toute pièce, je dois aussi m'adapter, au livret par exemple. Pour *Le Premier Meurtre*, compte tenu de la manière de travailler propre au Balcon, j'ai dû m'adapter aux idées du metteur en scène et à celles du chef. Un travail d'aller-retour s'est mis en œuvre. Bien sûr, quand il s'agit d'écrire un arrangement de la *Symphonie Fantastique*, Berlioz étant mort, je suis moins à même de lui poser des questions ! Cependant le rapport à la partition quand on écrit un arrangement est similaire au rapport qu'on peut avoir avec le texte lorsqu'il s'agit d'écrire un nouvel opéra : quelle liberté va-t-on se donner, quelle distance va-t-on mettre entre nous et la partition ou le livret, voilà la vraie question ! Il s'agit d'organiser la réflexion sur la distance que l'on peut avoir par rapport à une œuvre et sur le regard que l'on porte sur elle aujourd'hui. Évidemment, cette réflexion est différente dans la composition quand on écrit tout. On part du principe que la liberté est totale, pourtant ça n'est pas tout à fait exact. Il y a toujours des contraintes, et si ce n'est pas Berlioz qui les donne, c'est moi qui me les impose. Je dois collaborer avec moi-même en quelque sorte ! Je dois définir ce que je veux écrire et ne veux pas écrire, ce que je me permets, ce que j'ose, vers où j'oriente mes recherches. Finalement, le travail peut sembler similaire. Pour moi c'est presque étrange de dire que je suis compositeur et arrangeur, tant ces deux activités sont proches dans ma conception et dans mon quotidien. Il faut jouer sur la frontière entre les deux genres.

## Quel a été le processus de création pour *Le Premier Meurtre* ?

AL – D’abord il a fallu choisir un sujet avec le librettiste Federico Flamminio : chercher ce que nous voulions raconter et montrer sur scène, tout en restant en rapport avec le travail de composition et mes recherches dans ce domaine. J’aime qu’une histoire m’amène à pousser, à creuser de nouvelles idées de composition.

Ensuite, il y a eu le travail de création.

Pendant que Federico écrit, je travaille sur certaines idées, des choses que j’aimerais entendre sur scène : cela peut être un accord, une texture sonore, une mélodie. Je précise les endroits musicaux où j’ai envie d’aller.

Ensuite il y a le travail sur le texte. Il faut penser la forme, car un opéra, c’est long : s’assurer d’amener la narration là où on veut aller. Ce travail continue d’ailleurs aujourd’hui et continuera jusqu’à la première représentation.

Enfin il y a l’écriture proprement dite.

Personnellement j’aime rentrer tout de suite dans la partition, écrire et recommencer autant de fois qu’il faudra. Essayer, tâtonner, écouter beaucoup ce que j’ai déjà fait, avec l’ordinateur ou au piano ou avec les musiciens. Avoir un rapport très concret avec la musique, le plus vite possible. Et s’il le faut, tout jeter quand cela ne marche pas. Et le temps passe, et on se retrouve avec 1h30 de musique !

## Y-a-t-il eu un travail de co-création sur cet opéra ?

MP – Au Balcon, nous travaillons les œuvres de compositeurs morts depuis 200 ans, aussi bien que de compositeurs d’aujourd’hui. Pour moi, c’est la même chose : je crois avoir le même type de dialogue avec leurs œuvres respectives. Bien sûr, je peux questionner un compositeur vivant, quand il reste des choses à préciser sur la partition. Pour des œuvres plus anciennes, ce n’est pas possible, surtout s’agissant d’époques où l’on ne notait que très peu de détails sur les partitions. Les informations importantes passent de l’auteur à l’interprète via ce médium spécifique du texte de la partition, et c’est ce

qui est intéressant. Finalement ce que je reçois en lisant une partition d’Arthur, je le reçois de la même manière avec une partition de Berlioz. Étonnement, quand on parle de l’opéra *Le Premier Meurtre* avec Arthur, on évoque beaucoup la narration, la mise en scène, mais finalement assez peu la notation musicale, ou la musique. Je pose assez rarement de questions sur le langage musical au compositeur. Tout le travail de réception, je le fais à ma manière, très personnelle, qu’il s’agisse de Lavandier ou de Berlioz. Ce que l’on reçoit en tant qu’interprète a besoin de grandir en nous dans une forme d’introspection...

AL – ... d’ailleurs il me semble même nécessaire que la partition passe par l’interprétation du chef et des interprètes. J’ai besoin de perdre le contrôle de la musique que j’écris, parce que c’est comme cela qu’elle vit ! On ne parle pas longuement d’un accord ou d’une nuance avec Maxime, il faut que cela se passe de manière très personnelle pour les interprètes. En tout cas entre nous, cela fonctionne ainsi !

## Il y a deux orchestres dans *Le Premier Meurtre*, l’un sonorisé et l’autre pas, l’un sur scène et l’autre en fosse, voire dans la salle. Voulez-vous abolir la frontière scène/salle ?

MP – À l’origine, nous faisons plutôt des concerts avec Le Balcon. C’est Alphonse Cemin qui nous a progressivement amené à la voix et à l’opéra. Très tôt, j’ai fait le constat qu’il faut inclure tout le monde ! Si pour un opéra nous faisons appel à des danseurs, des chanteurs, des artistes vidéastes : tous doivent vraiment participer, tout le monde doit être de la fête. Mais à inclure tout le monde, on se rend compte finalement que la frontière est mince, entre celui qui danse et celui qui chante, le musicien dans la fosse et le musicien sur scène, la personne sur scène et la personne assise dans la salle... Il n’y a pas de volonté à travailler sur ces frontières de manière explicite, mais plutôt l’envie de les laisser ouvertes, de se dire à tout moment qu’une personne sur scène peut passer dans la salle, une personne de la salle peut monter sur scène, un musicien de fosse peut jouer la comédie sur scène –

*Le Premier Meurtre* (séance de travail, oct. 2016)



comme c'est le cas dans *Le Premier Meurtre*. Si l'occasion se présente, si on en a envie, cela reste dans l'ordre des multiples possibilités qu'offre le travail collectif sur la musique. Tout est ouvert. Si on oublie un peu les standards de la production musicale, on ouvre le champ des possibilités.

### **Vous bousculez ainsi certains codes sociaux ? en rapprochant le spectateur de la scène et en levant les frontières ?**

**AL** – À l'origine du Balcon, nous jouions dans l'Église Saint-Merri, nous montions nous-mêmes la scène et il n'y avait pas de première ou de dernière catégorie de fauteuil : cela ne se trouvait même pas ! Sans vouloir abolir les frontières, nous voulions surtout que le concert soit une fête pour tout le monde !

**MP** – À vrai dire, nous n'étions pas vraiment concernés par les codes et les standards de production ! On faisait comme on le sentait, et comme nous nous sommes

progressivement structurés autour de nos envies de spectacle, notre modèle s'est naturellement formé plutôt sur la base du collectif, du travail horizontal. L'idée du collectif, on la retrouve dans l'ADN même de l'opéra : faire voisiner toutes les formes d'arts, la voix, la danse, les musiciens, les arts visuels, c'est le fondement même de l'opéra. Quand on contextualise en se disant que l'opéra était autrefois joué à la Cour, qu'il est aujourd'hui marketé comme un produit de luxe... on parle d'autre chose que l'opéra, on ne parle plus d'art ! On parle de l'histoire de l'institution. L'Opéra et son histoire sont certainement liés à l'institution, cependant l'opéra est avant tout un genre musical, et c'est ainsi que nous avons voulu l'aborder dès le départ. Nous ne nous sentions pas concernés par ce que cela raconte en terme d'institution. Nous lui avons donné la forme et le cadre que nous avons voulu. Et nous ne sommes pas les seuls aujourd'hui à voir les choses ainsi !

**L'Opéra est-il une « œuvre ouverte », selon la terminologie d'Umberto Eco, où le public aurait une part active ?**

MP – Le 20<sup>ème</sup> siècle a beaucoup interrogé cette notion de forme ouverte en musique, avec John Cage, Morton Feldman, Pierre Boulez et tant d'autres...  
Faisons un spectacle avec Le Balcon, interrogeons chaque personne du public sur ce qu'il a vu, et nous aurons autant de versions différentes que de spectateurs dans la salle ! L'opéra rend par sa forme même le public actif. Ce n'est pas nous qui donnons une multiplicité de sens, mais nous pouvons la stimuler. C'est d'ailleurs dans ce sens que nous travaillons, mais en définitive c'est le spectateur qui fait « son » spectacle. Nous tâchons de questionner le sens : qu'est-ce qu'on comprend, qu'est-ce qu'on ne comprend pas, qu'est-ce qui est ouvert, qu'est-ce qui ne l'est pas... Nous avons travaillé avec Le Balcon sur des œuvres de Beckett, Maeterlinck... des textes très ouverts du point de vue de la signification. Lorsqu'on laisse dans l'interprétation la place à cette ouverture, on laisse le public devenir d'autant plus actif.

AL – La notion d'« œuvre ouverte » dépend beaucoup de l'œuvre que l'on joue. L'« ouverture » peut prendre la forme aussi concrète que la participation du public à l'œuvre, ou la participation d'amateurs, d'élèves de conservatoire... Dans ce cas on l'intègre dès la conception du projet artistique. L'ouverture n'est pas un choix philosophique ou politique, mais bien plutôt une manière de rechercher de nouvelles collaborations, de nouvelles formes de travail : c'est avant tout une curiosité artistique.

*Interview menée par Sonia Hossein-Pour, avec l'aimable collaboration de FORUMOPERA.COM  
Transcription : Opéra de Lille*

*Le Premier Meurtre (séance de travail, oct. 2016)*



# “CHAQUE RÔLE M’ENGAGE PAR UNE SORTE DE CONTRAT MORAL”

Entretien avec Léa Trommschlagher, interprète d’Emma



## Qu’est-ce que la sonorisation change dans votre travail de chanteuse ?

Je dois simplement faire confiance à Florent Derex, l’ingénieur du son du Balcon. Lors de notre première collaboration avec Le Balcon, — un remplacement de dernière minute —, je n’ai pas vraiment eu le temps de re-questionner ma manière de chanter avec un micro. Finalement, je me rends compte que je ne change rien à ma manière de chanter. C’est l’ingénieur du son qui s’adapte et qui fait une production qui lui est propre, comme cela peut se passer lors d’un enregistrement. Il est un musicien à part entière, j’ai donc une totale confiance en lui. Par ailleurs, le fait de disposer d’un micro donne une plus grande liberté : je peux aller beaucoup plus loin dans les nuances, notamment dans le registre piano et le parler-chanter. Scéniquement, cela me permet également de chanter de trois quarts, ou même de dos, car il n’y a plus de contrainte acoustique. La seule obligation reste de voir le chef, ce qui est possible avec des retours vidéo. En l’occurrence, dans cet opéra, Arthur Lavandier a pensé sa musique en y incluant ce travail de sonorisation.

## Comment se déroule une répétition du Balcon ?

Nous avons déjà travaillé une semaine à Paris sur la musique, acte par acte, avec tous les chanteurs et les musiciens de scène, qui jouent par cœur, ce qui nécessite un grand travail de détail. Puis, depuis une semaine, nous effectuons un travail scénique à Lille. Cela se passe comme n’importe quelle production d’opéra, avec des services millimétrés, scène par scène, en présence du metteur en scène, du chef d’orchestre et du chef de chant.

Un aspect important, c’est qu’Arthur Lavandier a travaillé dès le départ avec son librettiste, mais aussi avec le metteur en scène et le chef d’orchestre, en sachant exactement pour quels interprètes il écrivait.

## Comment décririez-vous le livret du *Premier Meurtre* ?

C’est l’histoire d’un écrivain qui est très tourmenté. Je joue le rôle de son épouse. Le spectateur assiste à ses tiraillements, ses convictions et ses doutes et se rend compte au fur et à mesure que les choses sont encore plus compliquées que ce qu’il croit : ce que l’on pense qu’il se passe n’est pas nécessairement ce qui se passe réellement. Le livret a été écrit en français par Federico Flamminio qui est un écrivain et poète italien, dans un registre de prose poétique. J’aime porter ces spectacles dont on sort sans avoir forcément tout compris, parce que cela n’empêche pas de se faire traverser par des images, par des mots, par de la poésie pure. Bien sûr, dans notre travail, nous avons pour nos personnages une histoire très forte, un déroulé et des intentions très précises. Il faut voir cet opéra comme une pause, une dilatation du temps.

## Y a-t-il des aspects qui vous posent des difficultés dans votre rôle ?

La partition a été écrite pour moi, néanmoins le travail d’appropriation reste le même. J’attache beaucoup d’importance au travail sur la diction permettant la compréhension du texte. Chaque rôle me lie et m’engage par une sorte de contrat moral avec le compositeur et la partition. Habituellement, le compositeur est mort donc le travail se fait à partir de ce que nous en dit le chef. Ici, le compositeur est vivant et présent, et nous travaillons ensemble depuis longtemps maintenant.



Y a-t-il des références sur lesquelles vous vous appuyez dans votre travail sur le rôle d'Emma ?

J'ai souvent en tête le couple formé par Virginia Woolf et son mari Leonard, même si les rôles sont ici inversés. Je m'inspire aussi de films comme *Mulholland Drive* de David Lynch, ou *Eyes Wide Shut* de Stanley Kubrick pour le rapport qu'ils décrivent

entre ce que l'on vit et ce que l'on rêve. Ensuite, j'aime beaucoup l'idée, y compris dans la littérature, d'ouvrir beaucoup de portes et de laisser à chacun, avec son vécu et sa culture, le soin de suivre les voies et les références qui lui parlent. Les moments où l'on s'offre une liberté de rêver, un vagabondage de l'esprit, sont assez rares aujourd'hui, encourageons-les !

*Retrouvez Le Premier Meurtre dans le cadre de*

# RÉSO[NANCES]

*un automne de création musicale*

**OCTOBRE-DÉCEMBRE**

**#RESONANCES**

**11 VILLES / 31 REPRÉSENTATIONS D'OPÉRA, SPECTACLES ET CONCERTS**



*Concrete, ©Konstantin Lipatov*

[AIRE-SUR-LA-LYS] [AMIENS] [ARMENTIÈRES] [BEAUVAIS] [DOUAI]  
[DOUCHY-LES-MINES] [DUNKERQUE] [HAZEBROUCK] [LILLE] [OIGNIES] [VALENCIENNES]...

[WWW.OPERA-LILLE.FR](http://WWW.OPERA-LILLE.FR)

# "LE GABRIEL DE NOUS TOUS"

Entretien avec Vincent Le Texier, interprète de Gabriel



**Vincent Le Texier, comment présenteriez-vous Gabriel, le personnage que vous incarnez dans *Le Premier Meurtre* ?**

Gabriel est un écrivain dont on devine la renommée, mais qui aurait commis une faute et serait donc mis de côté. Tout à coup, des puissances supérieures, ou bien un rêve, viennent lui annoncer qu'il est à nouveau sollicité, qu'il va pouvoir créer. Mais tout cela baigne dans le mystère. Dans quel monde sommes-nous ? Le réel ? L'imagination ? Un monde supérieur au terrestre ? Il ne s'agit pas de réalisme, d'où la subtilité de l'interprétation et de la mise en scène de ce texte.

**Comment se sont passées les répétitions du *Premier Meurtre* ?**

Le travail scénique et le travail musical se complètent. C'est une création, donc il faut trouver une homogénéité entre les chanteurs ainsi qu'un équilibre de jeu. L'ouverture de chacun permet une mise en place très positive. Travailler un rôle (du répertoire comme de création) est pour moi l'un des plaisirs dans ce métier : c'est une incorporation. On s'approprie le rôle et tout y concourt : vocalement, scéniquement mais aussi physiquement.

**Vous avez donc votre rôle de Gabriel dans la peau, vous vivez et dormez avec lui ?**

Oui, dans ce type de travail, on est comme obsédé parce qu'il faut découvrir ce personnage avec un livret très poétique qui peut prêter à de nombreuses interprétations. Je dois trouver à la fois mon Gabriel, être fidèle au Gabriel du librettiste et du compositeur, rencontrer le Gabriel du metteur en scène et du chef d'orchestre et au final ce sera le Gabriel de nous tous.

**Est-ce que Gabriel renvoie à l'Archange de la Bible ? Est-ce que les noms des personnages (Misère, Hyppolite, Emma, ...) sont symboliques ?**

Avec un livret tel que celui de Federico Flamminio, chacun peut aller dans ses propres directions d'interprétation : là est sa richesse. Les noms et les idées peuvent emmener le sens vers certaines directions, mais j'ai aussi l'impression que le livret contredit les idées préconçues. Ainsi, par exemple, Gabriel peut être le grand écrivain, le Créateur mais est ensuite montré sous un jour plus négatif. Je ne pense pas qu'on puisse enfermer chaque personnage dans un symbole, qu'on puisse résumer les personnages à un sentiment ou à une idée très précise. C'est plus mystérieux que cela.

**La mise en scène rappelle la Russie du XIX<sup>e</sup> siècle mais conserve aussi ce mystère ?**

Effectivement, la mise en scène a choisi un temps et un cadre historique qui rappellent l'époque de Tchekhov, mais cette histoire pourrait aussi bien se passer dans une autre époque. Ce choix n'impose pas une lecture, il conserve l'abstraction et le dialogue entre le rêve et le spirituel. Le champ des possibles reste complètement ouvert et le mystère perdure. Ce livret peut donner libre cours à des interprétations très différentes.

**Il s'agit de votre première collaboration avec l'ensemble Le Balcon, comment avez-vous rejoint ce collectif soudé ?**

J'avais déjà rencontré Maxime Pascal et je connais très bien Alphonse Cemin (l'un des fondateurs du Balcon avec lequel nous avons notamment créé *Charlotte Salomon* de Marc-André Dalbavie à Salzbourg en 2014). Ce sont des jeunes gens très dynamiques qui effectuent un travail de grande qualité. J'aime beaucoup leur façon collective de travailler, j'apprécie énormément en eux ce formidable esprit

d'équipe. Pour moi l'opéra est l'art collectif par excellence ! Je souhaite vivement continuer cette collaboration. La recherche d'excellence de ce fantastique orchestre et leur enthousiasme donnent vraiment envie de continuer le travail. Rien n'est encore décidé pour l'instant mais nous avons beaucoup d'idées et d'envies autour du répertoire de l'opéra.

### **Quels sont les avantages de travailler directement avec le compositeur d'un opéra ?**

C'est formidable de pouvoir travailler en direct avec le compositeur pendant les répétitions. Cela permet de discuter directement avec lui du sens d'une accentuation, d'un phrasé. On peut connaître avec précision sa volonté par rapport au livret et, par cela même, entrer dans le détail et tenter d'être un interprète au plus près des idées du compositeur. Réciproquement, le compositeur va pouvoir réagir par rapport à une idée d'interprétation qu'on pourrait avoir et il pourra éventuellement changer un rythme ou un élément de la partition.

### **Vous participez aussi au travail de mise en scène ?**

Tout à fait, le metteur en scène Ted Huffman a des partis pris très appuyés et une vision mais il est ouvert à ce qu'on peut lui proposer. Je souhaite le souligner : on cherche ensemble à tous les niveaux de composition, direction, mise en scène et interprétation. Dans ma préparation du travail, je m'étais fait une idée du personnage. La vision du metteur en scène, du chef d'orchestre, du compositeur viennent l'enrichir. C'est le travail dont je rêve à l'opéra. J'aimerais qu'il en soit toujours ainsi.

### **Cet orchestre a pour particularité d'être amplifié, est-ce que cela change votre travail ?**

Comme toujours pour les opéras, nous avons commencé le travail musical sans

l'orchestre, avec un piano. Le travail sur l'amplification vient après. Ma voix a déjà été amplifiée mais pour des raisons pratiques (à Bercy ou aux Arènes de Nîmes). Avec Le Balcon, c'est très différent : je vais conserver ma voix mais je suis très curieux de voir ce que cela change de pouvoir tester de nouvelles utilisations (dans des sons plus *piano* ou chuchotés) et aller dans de nouvelles dispositions corporelles sur la scène (de dos ou au lointain) qui ne passeraient pas traditionnellement dans une salle d'opéra.

### **La musique contemporaine peut en effrayer certains, même des interprètes. Est-ce que *Le Premier Meurtre* est une partition difficile ?**

Je ne trouve pas qu'il s'agisse d'une musique difficile. Les mélodies sont tout à fait dans nos registres. La difficulté réside davantage dans la superposition des voix. Certaines interventions très courtes doivent s'intercaler avec d'autres solistes et il faut mettre tout cela très précisément en place. La difficulté serait plutôt rythmique, puis d'apprendre par cœur cette précision. L'opéra est ouvert à tous et *Le Premier Meurtre* par Le Balcon a un esprit fait pour toucher un public large.

*Les entretiens avec Vincent Le Texier et Léa Trommenschlager ont été réalisés en octobre 2016 avec la collaboration de Ôlyrix, [www.olyrix.com](http://www.olyrix.com).*





# REPÈRES BIOGRAPHIQUES



## Arthur Lavandier

### Composition

**Formation :** Premier prix de composition de l'École Normale de Musique de Paris, ainsi que des classes d'Écriture et d'Orchestration du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

**Collaborations :** Avec Le Balcon pour *De la Terreur des Hommes* en 2011 (lauréat des bourses d'Aide à la Création et d'Aide à la Production de la fondation Beaumarchais). Avec les chanteurs Manuel Nuñez-Camelino, Léa Trommenschlager, Julie Fuchs (co-conception du spectacle *De quoi j'ai l'air*, Opéra d'Avignon 2014).

**Arrangements :** *Mirages* de Fauré avec le contre-ténor Rodrigo Ferreira en 2011, *Shéhérazade* de Rimsky-Korsakov au Festival de Deauville en 2012 et la *Symphonie Fantastique* de Berlioz en 2013 au Festival Berlioz de la Côte-St-André.

**Enregistrements :** Bande originale pour le long-métrage *Minuscule* (Futurikon), César 2015 du meilleur film d'animation, enregistrée par les musiciens du London Symphonic Orchestra. *Bobba* chez Actes Sud/Harmonia Mundi.

**Projets :** *C'est déjà le matin*, cérémonie à trois compositeurs pour deux orchestres à la Philharmonie de Paris en janvier 2017 avec Le Balcon, Orchestre Impromptu.

À l'Opéra de Lille : *Fureurs*

*Héroïques*, création en miroir des *Cris de Paris* de Janequin en 2012.

## Federico Flamminio

### Livret

**Publications :** *A caccia* (A la chasse) dans la revue littéraire *Maltesenarrazioni* n°39 (2007), *Eredita* (Héritage) Prix National d'écriture « Teramo » 2007, *Senza titolo* (Sans titre) en 2007 et *Humphrey* en 2008 pour la revue *Fernandel*, roman *In territorio nemico* (2013) avec le comité SIC, *Artusi* dans la revue *Costola* (2016).

**Collaborations :** Ateliers d'écriture théâtrale en 2012 avec le Teatro Valle de Rome, *spin off* du *Premier Meurtre* à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence en 2013, *Nell'onnivoro giardino del Signore* avec Marzia Nencioli à Lanciano (Italie) en 2014, *Writing Machine: Rabbia* avec Cristian Ceresoli au Festival d'Édimbourg en 2015, *I Furiosi* de Nanni Balestrini au Théâtre de Rome en 2016. À l'Opéra de Lille : *Fureurs Héroïques*, création en miroir des *Cris de Paris* de Janequin en 2012.

## Maxime Pascal

### Direction artistique et musicale

#### Membre fondateur du Balcon

**Formation :** Piano puis violon à Carcassonne, écriture, analyse musicale et orchestration au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, direction d'orchestre dans la classe de François-Xavier Roth.

**Collaborations :** Pierre Boulez, George Benjamin, Michaël Levinas et Arthur Lavandier. Co-fondateur de

l'ensemble Le Balcon en 2008. Résidence à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à partir de 2013 (*Ariane à Naxos* de Richard Strauss mis en scène par Benjamin Lazar et un spectacle vidéo sur le *Pierrot Lunaire* créé par l'artiste colombien Nieto en 2013, *Le Viol de Lucrèce* de Benjamin Britten mis en scène par Stephen Taylor et *Le Balcon* de Peter Eötvös mis en scène par Damien Bigourdan en 2014). Travaux sur des opéras de Stockhausen à Cologne et Paris avec Suzanne Stephens et Kathinka Pasveer.

#### Direction d'orchestres :

Orchestre National de Lille, Camerata Salzburg, SWR Sinfonieorchester de Baden-Baden et Freiburg, Kammerorchester de Munich et Gustav Mahler Jugendorchester.

**Invitations :** Festival Musica de Strasbourg, Folle Journée de Nantes, Festival Ars Musica de Bruxelles, Festival de Pâques de Deauville, Villa Médicis de Rome, Festival Paris Quartier d'été, Festival Messiaen de la Meije, Festival Berlioz de la Côte Saint-André, BIFEM de Bendigo en Australie, Festival de Salzbourg, Théâtre Impérial de Compiègne, Opéra d'Avignon et Festival de Saint-Denis.

**Projet :** Direction de la création de Salvatore Sciarrino *Ti vedo, ti sento, mi perdo* en novembre 2017 à la Scala de Milan.

À l'Opéra de Lille : *Le Balcon* de Peter Eötvös et *Avenida de los Incas 3518* de Fernando Fiszbein en 2015.

## Ted Huffman

### Mise en scène, scénographie

**Formation :** Université de Yale, Programme Opera

Merola de San Francisco.  
**Principales mises en scène :**  
4.48 *Psychosis* de Philip Venables (2016) au Royal Opera House Covent Garden, prix pour la meilleure production d'opéra aux UK Theatre Awards, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc au Aldeburgh Festival (2012), Festival d'Aix-en-Provence (2014), La Monnaie de Bruxelles (2014) et à l'Opéra national des Pays-Bas (2015), *Svadba* d'Ana Sokolović au Festival d'Aix-en-Provence (2015) et à Angers Nantes Opéra (2016), *Macbeth* de Luke Styles (2015) au Royal Opera House Covent Garden et au Festival de Glyndebourne, et *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski au Théâtre de Vienne (2014).  
**Projets :** *Svadba* d'Ana Sokolović aux Théâtres de la Ville de Luxembourg en février 2017 ; débuts à l'Opéra de Zürich et l'Opéra de Francfort.  
**Première collaboration avec l'Opéra de Lille pour Le Premier Meurtre.**

### **Adam H. Weinert**

**Collaborateur artistique**  
Adam H. Weinert  
Collaborateur artistique  
**Formation :** School of American Ballet de New York, Vassar College, The Juilliard School. Master de la New York University sous la direction d'André Lepecki.  
Performer : The Metropolitan Opera Ballet Company, The Mark Morris Dance Group, Shen Wei Dance Arts, Christopher Williams  
**Collaborations :**  
Collaborateur artistique de Jonah Bokaer pendant 6 ans. Performances : *Monument* (2016) ; *And you were*

*wonderful, On Stage* (2014) ; *MARS (a play about mining)* (2013) ; *Proceed* (2012) ; *Here Here* (2011) ; *Firemakers* (2009)...  
**Installations :** *The Unseen, The Reaccession of Ted Shawn, Inside Lives* (2011), *Antechamber* (2011)...  
**Vidéos :** *He's in a Great Place!* (2014), *Knockout, Hi-Five, Match Box Dances...*  
**Films :** Production et chorégraphie de films courts sur la danse salués par de nombreux prix à l'international  
**Scènes :** Museum of Modern Art, The Tate Britain Museum, The Tate Modern Museum.  
**Distinctions :** Presidential Distinction et Scholastic Distinction de la Juilliard School, Prix Hector Zaraspe 2008 pour la chorégraphie.  
**Résidence :** Il est actuellement "Visiting Artist" en résidence au Bard College.

### **Florent Drex**

**Projection sonore**  
**Membre fondateur du Balcon**  
**Formation :** Formation Supérieure aux Métiers du Son au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.  
**Le Balcon :** Première version sonorisée du *Marteau sans Maître* aux côtés de Pierre Boulez en 2011. Résidence au Théâtre de l'Athénée à Paris : *Ariadne auf Naxos* de Strauss mis en scène par Benjamin Lazar (2013), *Le Balcon* de Peter Eötvös mis en scène par Damien Bigourdan (2014), *La Métamorphose* de Michaël Levinas d'après Kafka mis en scène par le vidéaste Nieto (2015).  
Producteur : fondateur du label discographique B

Records (2015). Lancement du label dédié aux productions audiovisuelles du Balcon avec la *Symphonie fantastique* (2016)  
**À l'Opéra de Lille :** *Le Balcon* de Peter Eötvös et *Avenida de los Incas 3518* de Fernando Fiszbein en 2015.

### **Pascale Lavandier**

**Costumes**  
**Formation :** Études d'architecture et de stylisme. Costumière avec le Théâtre Musical de Michel Puig puis Michael Lonsdale.  
**Créations** avec François Rancillac : *Britannicus* de Racine à Vanves (1985), *Le Fils* de Christian Rullier à La Cigale (1987), *Le Nouveau Menoza* de Jacob Lenz à Avignon (1988), *Polyeucte* de Corneille au Théâtre de Gennevilliers (1990), avec Catherine Dasté : *L'École des Femmes* de Molière Théâtre des quartiers d'Ivry (1990), *Les Z'Hurleurs* de Jacques Jouet TQI (1992), *La Chatte bottée* de Jacques Jouet au Théâtre de l'Épée de Bois (2002), *Les Demoiselles de Buenos Aires* d'après Daniel Veronese à Ivry (2006), *Pierrot lunaire* d'après Beckett (2013) et *Le Balcon* de Peter Eötvös (2014), *La Métamorphose* de Michaël Levinas (2015) au Théâtre de l'Athénée.  
**À l'Opéra de Lille :** *Le Balcon* de Peter Eötvös

### **Malcolm Rippeth Lumières**

**Opéras :** à Garsington : *La Pierre Philosophale* d'après Mozart (2006), *Armida* de Rossini (2010), *Idomeneo* de Mozart (2016). Au Festival de Buxton : *Jakobin* de Dvořák et *Orfeo et Euridice* de Gluck en 2014, *Jeanne d'Arc* de

Verdi et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti en 2015.

Au Welsh National Opera (2016) : *In Parenthesis* de Iain Bell mis en scène par David Pountney. Pour Opera North : *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi (2014), *Pleasure* de Mark Simpson (2016). *Capriccio* de Richard Strauss mis en scène par Tim Albery à Sante Fe (2016).

**Théâtre** : Une centaine de productions au Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Globe de Shakespeare, Royal Shakespeare Company, Headlong, Kneehigh, Newcastle, Bristol, Oxford, Northampton, West Yorkshire, Manchester, Birmingham, Édimbourg, Wales Millennium Centre, Dublin, Berkeley, Minneapolis, New York, Barcelone, Toronto, Hong Kong, Australie.

**Projet** : *Fidelio* de Beethoven mis en scène par Daniel Slater au Royal Festival Hall de Londres en janvier 2017.

**Première collaboration avec l'Opéra de Lille pour Le Premier Meurtre**

## Clémence Pernoud

### Costumes

**Formation** : Création scénique à l'École Supérieure des Arts et Techniques de la Mode à Paris.

**Collaborations** : Associée à Pascale Lavandier pour les productions du Balcon, à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris et à l'Opéra de Lille.

**Créations** : Correspondance presque complète d'Erik Satie mis en scène par Jean Bellorini (Aix-en-Provence en 2012, Philharmonie de Paris en 2016), *Encor sur le pavé sonne mon pas nocturne* (Festival d'Aix-en-Provence, 2015) et *Love I obey* avec la

chanteuse Rosemary Standley mis en scène par Vincent Huguet (Scène Nationale d'Alençon, Philharmonie de Paris 2016).

*Les Voyages de Don Quichotte*, mis en scène par Vincent Huguet (Opéra National de Bordeaux 2016), *Les Histoires Sacrées*, mises en scène par Vincent Huguet avec l'ensemble Correspondances (Théâtre de Caen, Concertgebouw de Bruges, Chapelle Trinité de Lyon, Chapelle royale de Versailles, 2016)

**Costumes de films** : *Nouveau Monde* réalisé par Luzie Loose (2014), *Le Vol de cigogne* d'Iris Kaltenbäck (2015), *Beach Boys* de Jérémie Sein (2015), *Goal volant* de Jérémie Sein (2016). Créatrice associée au réalisateur Laurent La Rosa.

**Projets** : *La Voce e mobile* mis en scène par Stéphane Ghislain Roussel et Youness Anzane (Kinneksbond Mamer, Luxembourg, 2017) et *Werther*, mis en scène par Vincent Huguet (Stadtheater Klagenfurt, Autriche 2017)

**Première collaboration avec l'Opéra de Lille pour Le Premier Meurtre**

## Alphonse Cemin

### Chef de chant

### Membre fondateur du Balcon

**Formation** : Flûte traversière et Piano au CNR de Boulogne Billancourt. Analyse et Harmonie au CNR de Paris. Culture musicale, Analyse, Accompagnement et Musique de chambre au CNSMDP.

**Collaborations** : Musique de chambre avec Emmanuel Pahud, Paul Meyer, Olivier Charlier, le quatuor Modigliani, Fanny

Clamagirand, Pierre Boulez (*Pierrot Lunaire*), Peter Eötvös et David Robertson.

Pianiste concertiste : 2e Concerto et *Variations Paganini* de Rachmaninov, 20e Concerto de Mozart, Triple concerto de Beethoven, Concert Wagner-Nietzsche avec Michael Lonsdale. Concerts à l'Opéra Garnier, au Grand Théâtre de Bordeaux, à l'Auditorium du Louvre, à l'Opéra de Nantes, aux KKL-Lucerne, à la Villa Médicis, au Palazzetto Bruzane-Venise, à l'Abbaye de Royaumont, à l'Auditorio Nacional de Madrid, à la Florida International University-Miami, aux Festivals d'Aix-en-Provence, aux Folles journées de Nantes, à la Folle journée Tokyo, au Festival Musique à l'Empéri, au Festival Musica de Strasbourg et au Festival Cordes-sur-Ciel.

**Chef de chant et directeur musical** : Avec Esa Pekka Salonen, Kent Nagano, George Benjamin, Franck Ollu à l'atelier lyrique de l'Opéra national de Paris, au Festival d'Aix-en-Provence, au Bayerische Staatsoper de Munich, au Teatro Maggio Musicale Fiorentino, au Théâtre du Capitole à Toulouse et à l'Opéra Comique de Paris.

**Enregistrement** : Mélodies de jeunesse de Mahler et Debussy avec Julie Fuchs (chez Aparté) Myrthen de Schumann avec Lea Trommenschlager et Damien Pass (B records) Mélodies Wolf, Grieg, Strauss avec Mari Eriksmoen (Alpha)

**Créations** : *Written on Skin* de George Benjamin et Martin Crimp (Aix-en-Provence, 2012), *Le Livre pour piano* d'Arthur Lavandier.

À l'Opéra de Lille : Récital



avec Julie Fuchs (2012), Damien Pass, Rodrigo Ferreira, Elise Chauvin et avec Nahuel Di Pierro (2017). *Le Balcon* de Peter Eötvös, *Avenida de los Incas* de Fiszbein.

### Vincent Le Texier

#### Formation (baryton)

**Formation** : Agrégation d'Arts plastiques, chant avec Udo Reinemann, École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris. Travail avec Hans Hotter, Christa Ludwig, Élisabeth Schwarzkopf et Walter Berry. **Rôle emblématique** : De Moscou, pour la création en URSS du chef d'œuvre de Debussy, à l'Opéra de Paris dans la mise en scène de Bob Wilson et sous la direction de Philippe Jordan, en passant par les *Impressions de Pelléas* de Peter Brook et de nombreuses villes dans le monde où il participe à la création de l'œuvre, Golaud, dans *Pelléas et Mélisande* devient son rôle emblématique.

**Scènes** : Opéra de Paris, Opéra Comique, Théâtre des Champs-Élysées, Lyon, Bordeaux, Strasbourg, Nantes, Montpellier, Toulouse, Nice, Bruxelles, Liège, Genève, Lausanne, Bâle, Naples, Venise, Milan, Berlin, Leipzig, Lübeck, Stuttgart, Essen, Cologne, Madrid, Barcelone, San Francisco, São Paulo, Tokyo. **Répertoire** : Musique ancienne (*Platée* de Rameau, *Médée* de Cherubini) ; Mozart (Leporello, Don Giovanni, le Comte, Don Alfonso), XIXe siècle (*Barbier de Séville* de Rossini, *Freischütz* de Weber, *Damnation de Faust* et *Benvenuto Cellini* de Berlioz, *Vaisseau Fantôme* de Wagner, *Faust* de Gounod, *Carmen* de

Bizet, *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, *Hänsel et Gretel* de Humperdinck) ; XXe siècle (*Tosca* de Puccini, *Salomé* et *Capriccio* de Richard Strauss, *Don Quichotte* de Massenet, *Une tragédie florentine* et *Le Nain* de Zemlinsky, *L'Amour des trois Oranges* de Prokofiev, *Katia Kabanova* et *L'Affaire Makropoulos* de Janáček, *Wozzeck* de Berg et de Gurlitt, *Il Prigioniero* de Dallapiccola, *Saint François d'Assise* de Messiaen) ; Création contemporaine (Kagel, Constant, Aperghis, Levaillant, Saariaho, Rautavaara, Testi, Manoury, Fénelon, Hurel, Dalbavie).

**Collaborations** : Bob Wilson, André Engel, Robert Carsen, Yannis Kokkos, Laurent Pelly, Jérôme Savary, Krzysztof Warlikowski, Christoph Marthaler, Olivier Py, Luc Bondy, Christophe Honoré.

**Projets** : Nilakantha dans *Lakmé* de Delibes à l'Opéra de Tours en janvier ; Eumée dans *Pénélope* de Fauré et Harašta dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček à La Monnaie de Bruxelles en février, mars, avril ; Le Père et un meurtrier dans *Pinocchio*, création de Philippe Boesmans, à Aix-en-Provence en juillet, puis à Bruxelles en septembre et Dijon en octobre, *Saint François d'Assise* dans la création de l'œuvre dans son entier au Japon en novembre.

**Débuts à Lille dans Le Premier Meurtre.**

### Léa Trommenschlager

#### Emma (soprano)

**Formation** : Conservatoire de Strasbourg auprès d'Henrik Siffert et Françoise Kubler, Musikhochschule Hanns Eisler de Berlin avec Norma Sharp. Conseillée par C. Solal, J. Chuilon, D. Fischer-Dieskau, C. Schäfer, D. Upshaw et I. Bostridge.

Lauréate de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence en 2011.

Productions marquantes : *De la Terreur des Hommes* d'Arthur Lavandier ; Cleopatra dans *Giulio Cesare* à Berlin ; tournée avec *Cher Erik Satie*, J. Bellorini ; *Wie man findet, was man nicht sucht*, Höppner/Muir ; rôle-titre dans *Ariane à Naxos* de Strauss au Théâtre de l'Athénée avec Le Balcon, B. Lazar, Fiordiligi dans *Così fan tutte* à la Tischlerei du Deutsche Oper Berlin, M. Zalite ; *Doppelgänger*, D. Marton au Schauspiel Stuttgart, au Maillon de Strasbourg et au Tschekhov Festival de Moscou.

**Récitals** : Konzerthaus de Berlin, Salle Flagey, Opéra de Metz, Opéra de Lille, Opéra d'Alger, Théâtre de l'Athénée à Paris, La Folle Journée de Nantes, Théâtre des Salins à Martigues, TGP de Saint Denis, La Crie à Marseille, Philharmonie de Paris, Festival Britten/Pears d'Aldeburgh, Samuel Beckett Happy Days Festival avec le pianiste Julius Drake, Festival d'Aix-en-Provence où elle chante notamment les *Vier Letzte Lieder* de Strauss sous la direction d'Alain Altinoglu.

Mélodie et Lied avec les pianistes Alphonse Cemin, Alexander Fleischer, Elizabete Širante et Jonathan

Ware.

**Enregistrements** : *Myrthen* de Schumann chez B Records, avec la complicité du baryton-basse Damien Pass et du pianiste Alphonse Cemin ; *Opus Magnus*, opéra radiophonique du compositeur Manuel Durão avec l'ensemble Podium. **Projets** : *Jakob Lenz* de W. Rihm à Salzbourg, *Lady M.* création du et avec le guitariste-compositeur Marc Ducret, récital avec Alphonse Cemin au Théâtre Impérial de Compiègne, *Il Terremoto* de Draghi dirigé par Vincent Dumestre avec le Poème Harmonique, l'opéra-chorégraphique *Initio* de T. Julien et P. García-Velasquez au Théâtre national de Chaillot.

À l'**Opéra de Lille** : Récital Gesualdo dans le cadre des Concerts du Mercredi

### Élise Chauvin

#### *Misère* (soprano)

**Formation** : Maîtrise de Paris, CRR de Paris à l'âge de 10 ans, sous la direction de Patrick Marco. Philosophie à Paris 8. École Normale de Musique de Paris (2006, classe de Peggy Bouveret). Nouveau Studio de l'Opéra de Lyon dirigé par Jean-Paul Fauchecourt (2011).

**Opéras** : Noémie dans le *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra de Massy, Despina dans *Così fan Tutte* et Susanna dans *Le nozze di Figaro* de Mozart avec l'orchestre de Massy, La Chouette et La Pastourelle dans *L'enfant et les sortilèges* de Ravel à l'Opéra de Lyon ; Jury dans *Examen* de Karlheinz Stockhausen, Femme I dans Écho dans Ariane à Naxos de Richard Strauss à l'Athénée ; La

Femme, La Fille et La Voleuse dans *Le Balcon* de Peter Eötvös à l'Athénée ; Flora Bervoix et Annina dans *La Traviata* de Verdi aux Bouffes du Nord ...

#### **Créations mondiales** :

*Espèces d'Espaces* de Philippe Hurel (Théâtre de la Renaissance), *Arboretum* : of *myths and trees* de Diana Soh (Festival Manifeste de l'IRCAM à Paris), *Lenore* de Franz Liszt/ Michael Levinas (Festival Paris Quartier d'Été), *Le livre de Job* de Michel Tabachnik avec l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles (Cité de la Musique de Paris), *La métamorphose* de Mickael Lévinas avec le Balcon (festival Musica), *Alice au Pays des Merveilles* de Franceschini avec l'Orchestre National d'Ile de France (Grande salle de la Philharmonie de Paris), ...

**Projets** : *La Traviata* mise en scène par Benjamin Lizar en tournée européenne jusqu'en 2018. Concerts et opéras à l'Opéra de Parme, à la Philharmonie de Paris, à l'Ircam/Festival Manifeste, aux Bouffes du Nord, à l'Opéra de Marseille, à l'Opéra Comique ...

À l'**Opéra de Lille** : Rita García dans *Avenida de los Incas* 3518 de Fernando Fiszbein en 2015 et à Buenos Aires en 2016 ; La Femme, La Fille et La Voleuse dans *Le Balcon* de Peter Eötvös en 2015 ; Récital « Sois belle et tais-toi » (Concert du Mercredi) en 2013.

### Manuel Nuñez-Camelino Herman (ténor)

**Formation** : Institut Supérieur d'Art du Teatro Colón. Débuts au Teatro Avenida de Buenos Aires dans le rôle de Beppe

(Paillasse) en 2003. Résident au CNIPAL en 2006, Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris en 2008, concerts à Bucarest, Auditorium du Louvre, Garnier et Villa Médicis à Rome.

**Opéras** : Tonio de *La Fille du Régiment* de Donizetti à l'Opéra National de Montpellier(2010) ; Gaston de Letorière dans *La Traviata* à Aix-en-Provence, Dijon (2011) et Caen (2012) ; Goro dans *Madame Butterfly* de Puccini à Saint-Étienne (2012) ; Un suivant et Mercure dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau et un Chanteur Italien dans *Capriccio* de Richard Strauss à l'Opéra de Paris (2012) et Dresde (2014) ; de Rossini : le Comte Almaviva dans *Le Barbier de Séville* à Tours et Albazar dans *Le Turc en Italie* à Angers Nantes (2013) et Luxembourg (2014) ; en 2014, Arnalta dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi à Paris, Calisis dans *Les Boréades* de Rameau à Aix-en-Provence et Versailles, Alphonse dans *Flaubert et Voltaire* de Philippe Fénelon au Festival Castell de Peralada ; Évandre dans *Alceste* de Gluck à Paris et Médor dans *Les Chevaliers de la Table Ronde* d'Hervé à Massy (2015) ; en 2016 de Rossini, Don Ramiro dans *La Cenerentola* à Tours, Lindoro dans *L'Italienne à Alger*, Don Narciso dans *Le Turc en Italie* à Salzbourg et Florville dans *Il signor Bruschino* à Genève. **Projets** : Médor dans *Les Chevaliers de la Table Ronde* d'Hervé à l'Athénée en décembre et Limoges en février ; Nadir dans *Les Pêcheurs de perles* de Bizet au Théâtre Orchestre Biel Solothur ; Astériorion et

Neptune dans *Nais* de Rameau à Budapest ; Idreno dans *Semiramide* de Rossini à Saint-Étienne ; La Nourrice dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi à Zurich.

**A l'Opéra de Lille** : *Le Balcon* de Peter Eötvös et récital dans le cadre des Concerts du Mercredi.

### **Damien Bigourdan**

#### **Aleksandr (ténor)**

**Formation** : Cours Florent (1995-1998). Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Cours de chant avec Pierre-André Weitz, Florence Guignolet, Christiane Patard et Henry Runey (2003-2008).

**Mises en scène** : *Le Balcon* de Peter Eötvös à l'Athénée (2014) et *Don Cesar de Bazan* de Massenet à Reims et au Théâtre Français de la Musique de Compiègne (2016).

**Collaborations** : Avec l'ensemble Le Balcon depuis 2010 en tant qu'interprète. Avec le Cours Florent en tant qu'enseignant depuis 2007.

**Opéras** : Le Maître de ballet dans *Ariane à Naxos* à l'Athénée (2013) ; Candide dans *Flaubert et Voltaire* de Philippe Fénelon au Festival Castell de Peralada (2014) ; Thésée dans *Le Monstre du labyrinthe* de Jonathan Dove à Aix-en-Provence en 2015 ; Rodomont dans *Les Chevaliers de la Table Ronde* d'Hervé à Bordeaux, Massy (2015) et Angers Nantes, Venise et Rennes (2016).

**Projets** : Mise en scène du *Don César de Bazan* de Jules Massenet à Compiègne en novembre. Il chantera Alfredo Germont dans *La Traviata* mis en scène par Benjamin Lazar à

Reims en décembre et Rodomont dans *Les Chevaliers de la Table Ronde* d'Hervé à l'Athénée en décembre et Limoges en février.

**À l'Opéra de Lille** : Metteur en scène pour *Le Balcon* de Peter Eötvös en 2015. Thésée dans *Le Monstre du labyrinthe* de Jonathan Dove en 2016.

### **Taeill Kim**

#### **Hypolite (baryton)**

**Formation** : CNR de Paris, CNIPAL de Marseille (2010-2012). Master classes d'Anne Grapotte, et Ludovic Tézier.

**Concours** : En 2010 2ème prix (catégorie mélodie française) Concours international de Marmande, en 2011, 1er prix au Concours international de chant Vivonne, en 2013 2ème prix au Concours international de chant Canari.

**Opéras** : Peter dans *Hänsel et Gretel* d'Humperdinck aux Opéras de Marseille, Avignon (2010) et à Mérignac (2011) ; *La Petite Renarde rusée* (Harasta) de Janáček à l'Opéra de Montpellier (2012) ; *L'Elisir d'amore* (Belcore) à la Scène national d'Albi (2013) ; *Les Contes de la lune vague après la pluie* (Genjuro) de Xavier Dayer à l'Opéra Comique, *La Bohème* (Schaunard) au festival Gigondas (2015).

**Collaborations** : En 2011, récitals à Marseille, Toulon et Avignon, Nuits Musicales de Mazaugues avec l'Orchestre de Toulon dirigé par Jean-Luc Tingaud, Festival Musiques dans les Vignes, baryton solo dans le *Requiem allemand* de Brahms dirigé par Claude Poletti à Vaison la Romaine. En 2012 et 2013 invité au Festival international des

artistes lyriques Volcadviva. En 2014, concert avec l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy. En 2015, *Vespro della beata virgine* de Monteverdi et en 2016 *Luzifers Abschied* de Stockhausen au Festival de Saint-Denis.

**Débuts à Lille dans Le Premier Meurtre**

### **Vincent Vantygghem**

#### **L'Autre (baryton)**

**Formation** : Elève d'Alain Buet, Margreet Honig et de Valérie Millot  
Masterclasses à la Fondation Royaumont et à l'Académie Internationale de Villecroze.  
**Opéras** : Calcante dans *La Zingara* de Charles-Simon Favart au Festival d'Ambronay (2010) et à Compiègne (2012), Deuxième Prince Tyrien dans *Cadmus et Hermione* de Lully à l'Opéra Comique (2010), L'égoutier dans *La Botte secrète* de Claude Terrasse au Théâtre de l'Athénée et à Toulon (2012), Tisiphone dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau à l'Opéra de Bordeaux (2013), Le Général dans *Le Balcon* de Peter Eötvös à l'Athénée (2014), Le père dans *La Métamorphose* de Levinas à l'Athénée et Strasbourg (2015).

**Projets** : Lenz dans *Jakob Lenz* de Rihm à Salzbourg ; *Crise de Voix* de Defacque au Théâtre du Prato / La clef des Chants ; Jésus dans la *Passion selon Saint-Marc* de Levinas à Lausanne.

**À l'Opéra de Lille** : Zaretski dans *Eugène Onéguine*, le Général dans *Le Balcon* de Peter Eötvös (2015).

# SYMPHONIE FANTASTIQUE



Hector Berlioz (1803-1869)

*Symphonie fantastique* op. 14, épisode de la vie d'un artiste (1830)

Libre adaptation pour orchestre de chambre (2013, commande du Festival Berlioz)  
d'Arthur Lavandier (né en 1987).

1. Rêveries – Passions
2. Un bal
3. Scène aux champs
4. Marche au supplice \*
5. Songe d'une nuit du Sabbat \*

## LE BALCON

Direction musicale, **Maxime Pascal**

Production et projet éditorial conçus par **Florent Derox**

\* feat. Académie de musique de rue Tonton a faim

Commandée par Bruno Messina en 2013 pour le concert de clôture du Festival Berlioz, cette nouvelle version de la *Symphonie Fantastique* raconte, à elle seule, le travail de relecture d'une œuvre et les enjeux d'interprétation du répertoire symphonique effectués par Le Balcon depuis sa création. Les liens tissés avec le compositeur Arthur Lavandier laissent entrevoir ici les préoccupations essentielles du Balcon : l'instrumentation, le dialogue son/musique, la mise en perspective historique de tous les répertoires.

Cette *Fantastique* est à la fois une transcription, une réorchestration, un arrangement. Elle raconte simplement l'orchestre du XXIème siècle.

+ d'infos : [symphonie-fantastique.com](http://symphonie-fantastique.com)

**Le Balcon** est un collectif artistique qui réunit un orchestre sonorisé, une troupe de chanteurs solistes, des compositeurs. Il évolue au rythme de ses projets en invitant metteurs en scène, vidéastes, chorégraphes à se joindre au groupe. Le comité artistique se réunit autour de son directeur musical Maxime Pascal, de son ingénieur du son Florent Derex, ainsi que des compositeurs Juan-Pablo Carreño, Pedro Garcia-Velasquez et du pianiste et chef de chant Alphonse Cemin. Fondé en 2008, Le Balcon produit des spectacles issus d'un répertoire balayant toutes les périodes de l'histoire de la musique avec une prédilection pour les

œuvres des XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles. Ses créations laissent la part belle aux nouvelles technologies avec une volonté assumée de décroiser les genres et d'inviter les spectateurs à des expériences radicales. Dans les Vêpres de la Vierge, Le Balcon raconte à sa façon les fantasmagories spatiales de Monteverdi à travers une réécriture orchestrale totale et la mise en espace par l'amplification. De même, Le Balcon aborde le répertoire symphonique, Mahler, Rimsky-Korsakov, Debussy, en plaçant la réflexion sur l'instrumentation et le son. Les opéras de Stockhausen tiennent une place toute particulière dans son répertoire. Il a notamment

donné à entendre de nombreuses scènes du cycle Licht, œuvre démesurée, composée d'un opéra pour chaque journée de la semaine. Une nouvelle production de *Donnerstag aus Licht - Jeudi -*, sera créée en 2018 à l'Opéra Comique. Le Balcon lance en 2016 son propre projet éditorial pour ses activités de productions audiovisuelles. Le premier opus sorti en septembre 2016 est une libre adaptation de la *Symphonie Fantastique* de Berlioz recréée par le compositeur Arthur Lavandier, et enregistrée en 3D sonore.

*Le Premier Meurtre* (séance de travail, oct. 2016)





## L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE,  
LA MÉTROPOLÉ EUROPÉENNE DE LILLE,  
LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE,  
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE  
(DRAC NORD PAS DE CALAIS-PICARDIE).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du CASINO BARRIÈRE de Lille.



## PARTENAIRES MÉDIAS



## PARTENAIRES ET RÉSEAUX



Illustration Loren Capelli pour BelleVille  
Photographies :  
©Simon Gosselin ©Jb Peter Cagny

## LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie ses partenaires pour leur soutien

## GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA



En finançant une représentation supplémentaire d'un grand titre d'opéra (*Le Vaisseau fantôme* de Wagner pour cette saison 2016-2017) la FONDATION Crédit Mutuel Nord Europe favorise l'accès du plus grand nombre au répertoire lyrique. La Fondation apporte également son soutien à la réalisation du site « Première Loge ».

## MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



Depuis 2014, le CIC Nord Ouest apporte un soutien spécifique aux productions lyriques, (*Le Vaisseau fantôme* de Wagner pour la saison 2016-2017) et aux actions « Place(s) aux jeunes ! », permettant aux moins de 28 ans de bénéficier de tarifs exceptionnels.

## LES PARRAINS D'ÉVÉNEMENTS



## LES MÉCÈNES ASSOCIÉS



## LES PARTENAIRES ASSOCIÉS



Contact : entreprises@opera-lille.fr



# ICTUS 3 FÉV, 20H

## LE JARDIN DES SECRETS

ŒUVRES DE FELDMAN, RILEY, HERVÉ...

De 20 heures à minuit, Ictus et l'Opéra de Lille vous convient à un nouveau concert en forme de parcours initiatique dans un Opéra transfiguré en jardin de nuit. Dans la fraîcheur nocturne, dans la paix du demi-jour, les sens connaissent un nouvel éveil. La chorégraphie envoûtante de Fumyo Ikeda, le minimalisme hippie de Terry Riley, des installations sonores et végétales, les rumeurs de la ville harmonisées par l'ordinateur, et même un hypnotisant chœur de fantômes : à l'abri des fracas du jour, tout frémit et tout fait signe. Retour à l'essentiel. Une soirée contemplative sans un seul son de trop!



**OPÉRA DE LILLE**

+33(0)362 21 21 21  
www.opera-lille.fr

Concert le 3 février - Tarifs (catégorie unique) :  
14 €/ 9€ (abonnés, Pass Liberté, groupes, étudiants /  
5€ (-18 ans, scolaires, bénéficiaires RSA/ASPA)

Concert gratuit le 4 février à 18h  
avec les étudiants de l'ESMD et du Conservatoire de Lille

### De quel bois on se forme

Les élèves des filières des métiers d'art, du bois et de l'ameublement du Lycée Charlotte Perriand de Genech (Brevet des Métiers d'Art option ébéniste, CAP sculpteur ornementaliste et CAP ébéniste) ont, dans le cadre d'une collaboration avec l'Opéra de Lille, travaillé autour du **Premier Meurtre**. Ce projet d'action culturelle a

notamment comporté une visite technique de l'Opéra, une découverte de l'atelier de construction et de la charpente, des rencontres avec des professionnels de l'Opéra ainsi qu'un travail approfondi sur cette création d'Arthur Lavandier.



WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille  
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133  
F-59001 Lille cedex  
+33 (0)362 21 21 21

@OPERALILLE

